

La Presse Magazine

SUPPLÉMENT HEBDOMADAIRE DIMANCHE 7 FÉVRIER 2021 • CULTURE - SOCIÉTÉ - VARIÉTÉS - SPORT

N°1716



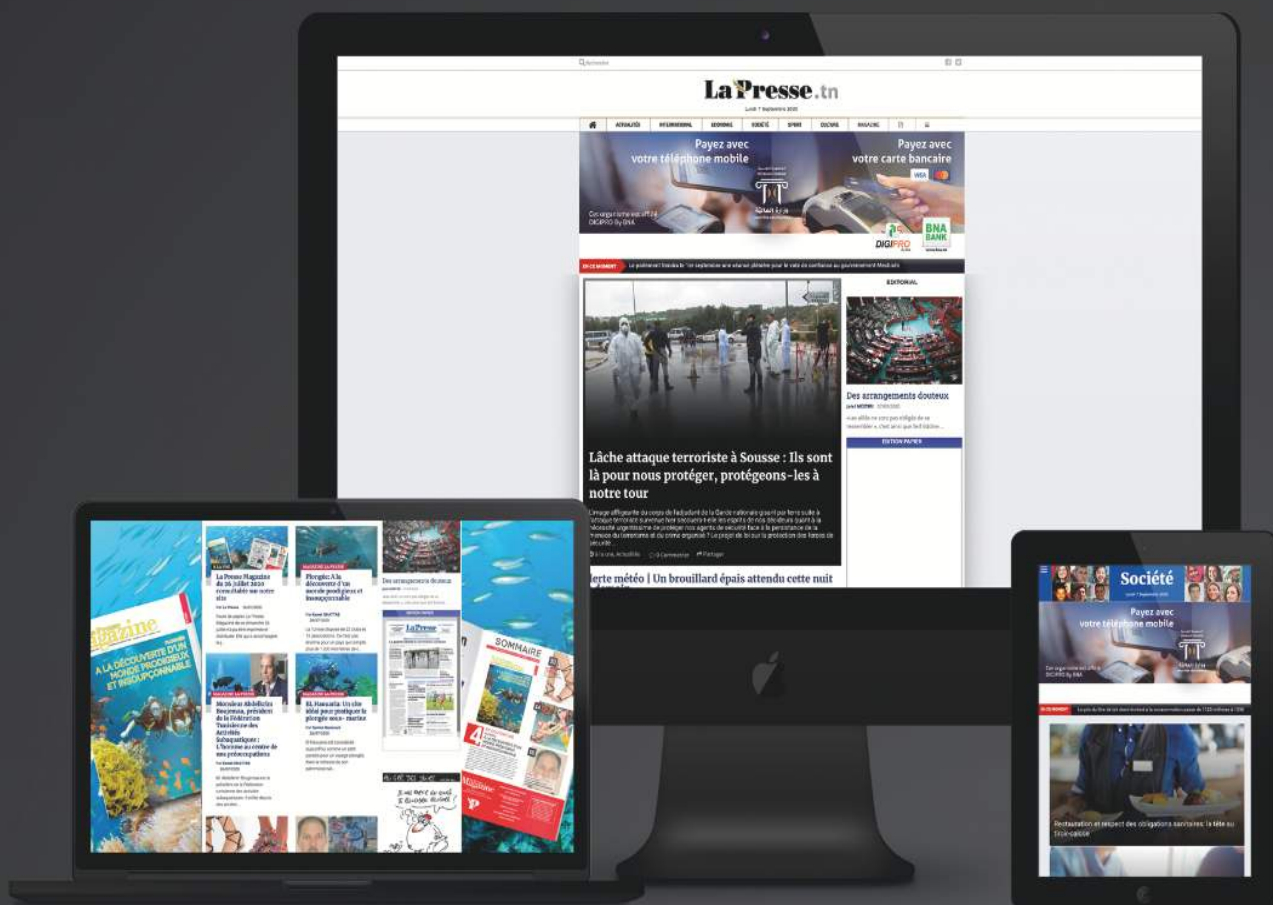
LES SOLDES D'HIVER 2021

UN DÉBUT DÉMORALISANT !

Suivez l'actualité en ligne

La Presse .tn

L'info en temps réel



@lapresse.tunisie



@LaPresseTunisie



www.lapresse.tn



+21671341066

SOMMAIRE

DIMANCHE 7 FÉVRIER 2021 - N°1716



4 EN COUVERTURE LES SOLDES D'HIVER 2021 UN DÉBUT DÉMORALISANT !

En cette période de soldes, qui représentaient pour la classe moyenne l'occasion tant attendue pour faire l'acquisition de nouveaux habits, le climat commercial gémit sous l'emprise d'une réticence amplement justifiée. Les moyens de la classe moyenne ne suffisent plus et ne permettent, par conséquent, plus de s'adonner au gaspillage !

8



MODE ET TENDANCE
RESTEZ AU CHAUD AVEC UNE DOUDOUNE

10

DÉCO
REVÊTEMENT A EFFET 3D
CHARME ET ILLUSION !



14



L'INVITÉ
HAMADI HAFSI, ANCIEN MILIEU RÉCUPÉ-
RATEUR DU SRS
«LE TRAVAIL DE NAGY»

La Presse
Magazine

Supplément distribué
gratuitement avec le journal La Presse



PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL :

Nabil GARGABOU

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION
DES PUBLICATIONS :

Chokri BEN NESSIR

RÉDACTEUR EN CHEF :

Jalel MESTIRI

RESPONSABLE DE LA RÉDACTION :

Samira HAMROUNI

A NOS ANNONCEURS

Nous informons nos chers clients annonceurs que, désormais, le dernier délai de dépôt de leurs annonces dans La Presse- Magazine est fixé au mardi à 13h00. Avec les remerciements de La Presse-Magazine

Edité par la SNIPE
Rue Garibaldi - Tunis
Tél. : 71 341 066 / Fax : 71 349 720

LES SOLDES D'HIVER 2021

UN DÉBUT DÉMORALISANT !

Par DORRA BEN SALEM



Photos : Koutheïr KHANCHOUC

La baisse du pouvoir d'achat, un contexte socioéconomique délicat et un climat politique tendu ; autant de facteurs qui ont eu droit du côté bon-vivant des Tunisiens. Pourtant, ces derniers ne rataient aucune occasion pour se faire plaisir, cajoler leurs proches en leur offrant ce qu'il y a de meilleur, même à moindre coût. Cependant, l'instabilité qui règne en maître, caractérisant ainsi toutes les facettes de la vie, semble délester, de plus en plus, les Tunisiens de leur joie de

vivre. En cette période de soldes, qui représentaient pour la classe moyenne l'occasion tant attendue pour faire l'acquisition de nouveaux habits, le climat commercial gémit sous l'emprise d'une réticence amplement justifiée. Les moyens de la classe moyenne ne suffisent plus et ne permettent, par conséquent, plus de s'adonner au gaspillage ! Se serrer la ceinture en vue de répondre, un tant soit peu, aux besoins élémentaires des ménages et épargner — si possible — pour les dépenses inopportunes, deviennent

le réflexe d'un consommateur plus craintif que jamais.

Il est 10h30 en ce mardi 2 février 2021. Le beau temps vient contre-carrer une ambiance quelque peu morose au centre-ville de Tunis. Cela fait cinq jours que les vitrines ont pris des couleurs attrayantes d'autocollants, affichant des remises allant jusqu'à 50%. Les soldes d'hiver ont démarré, en effet, le 29 janvier 2021 ; une date qui tranche la saison dans l'espoir, sans doute, d'inciter les férus de mode ainsi que les parents à renouveler leurs



garde-robres. Toutefois, l'effervescence commerciale escomptée par cet évènement tombe à l'eau : on ne se bouscule point au-devant des enseignes internationales, on ne fait pas la queue, comme si les autocollants n'avaient aucun impact sur les passants...

RECETTES QUOTIDIENNES MINIMES

Dans le centre commercial le plus réputé du centre-ville de Tunis, l'ambiance semble pesante. Seuls quelques clients et autres badauds sillonnent les pavillons quasi désertés. Un silence lugubre confère à l'espace un aspect funèbre.

Hatem travaille comme responsable dans une boutique de prêt-à-porter pour hommes. Il occupe la boutique ainsi qu'une vendeuse. Tous les deux se regardent en chiens de faïence comme s'ils se demandaient, sans le dire, s'il y aurait enfin

des ventes en ce cinquième jour des soldes. « Nous n'avons pas enregistré des ventes dignes d'une fin d'année et encore moins des débuts de la saison des soldes d'hiver. Les manifestations organisées le week-end dernier ont rendu impossible l'accès au centre-ville pour faire du shopping. Nous voilà en début de semaine et toujours pas d'affluence ! », fait-il remarquer, perplexe. Cela fait des années que les ventes sont en baisse ; une réalité en rapport intrinsèque avec la baisse du pouvoir d'achat. Même durant les périodes de grande dynamique commerciale, les recettes quotidiennes de ladite boutique se limitent aux prix d'un ou de deux articles, tout au plus ! « Organiser des soldes en cette période de l'année nous convient dans la mesure où, grâce aux remises appliquées, nous ne faisons qu'inciter les consommateurs à l'achat. Plus

les recettes seraient importantes, plus nous serions capables de subvenir aux charges multiples. Le loyer de la boutique s'élève, à lui seul, à 7.000dt par trimestre, sans oublier les salaires du personnel, les factures d'électricité et autres », énumère-t-il. Néanmoins, la liquidation de la marchandise tend à tarder... Pour Hatem, la dynamique commerciale au centre-ville est en baisse depuis quelques années...

DES REMISES ALLÉCHANTES, EN VAIN !

La situation est similaire pour les boutiques de prêt-à-porter féminin. Rym Laaouini est responsable dans une boutique de vêtements pour femmes. Elle ne cache pas son étonnement et son inquiétude quant à la situation commerciale. « Les ventes se font de plus en plus rares, que ce soit avant ou durant les soldes. Cette situation



► me rappelle les périodes d'après-
aïd, où les Tunisiens ont réussi à
faire la totalité du shopping et où
les ménages ne manquaient de
rien ! », dit-elle, en affichant un sou-
rire amer. Pis encore, elle avoue
que de nombreux commerçants
n'ont pas pris le risque de faire des
approvisionnements importants
en marchandises, tant à cause des
difficultés financières qu'en rai-
son de la baisse des taux de vente.
«D'autant plus que les fournisseurs
n'acceptent plus des chèques anti-
datés de peur de ne pas être payés.
Pour les commerçants qui peinent
à subvenir aux charges, il devient
difficile de garantir les salaires du
personnel. Dans cette boutique, par
exemple, nous étions six vendeuses.
Nous ne sommes plus que trois. Il

s'agit de l'ébranlement de toute une
chaîne, le gagne-pain de plusieurs
ménages est en jeu», indique-t-elle.
Et d'ajouter que la présente saison
des soldes se caractérise, pour la
majorité des boutiques, par une
démarche atypique. «Nous avions
l'habitude de procéder à une pre-
mière démarque, laquelle offre aux
clients la possibilité de bénéficier
de remises allant de 10 à 30 %.
Cette année, poursuit-elle, nous
avons décidé d'anticiper sur les
offres en commençant la saison des
soldes par des remises allant de 30
à 50%, et ce, dans l'espoir de voir
affluer les clientes, en masse. Nous
avons même inclus la nouvelle col-
lection dans la panoplie des articles
soldés, en vain ! ».
Si la plupart des boutiques

recourent aux soldes pour liquider
leurs marchandises, Moncef, com-
merçant d'articles de décoration
et d'accessoires pour hommes,
femmes et enfants, n'y participe pas.
Pour lui, le problème, dont souffrent
les commerces implantés au centre-
ville de Tunis, revient, entre autres,
aux mesures de sécurité exhaus-
tives, appliquées aux alentours du
ministère de l'Intérieur et de l'am-
bassade de France, mais aussi aux
difficultés de stationnement.

NOUVELLES COLLECTIONS NON SOLDÉES

L'espace du centre commercial est
à peine animé par une poignée de
clients. Jouhaina Mbarek, étudiante,
vient de profiter des soldes d'hiver.
Pour elle, les remises sont quelque



peu encourageantes, en dépit des pratiques douteuses auxquelles s'adonnent certains commerçants. « Les soldes en Tunisie sont toujours axés sur des articles anciens. La nouvelle collection n'est jamais soumise aux prix promotionnels. D'autant plus que pour les chaussures, il est difficile, voire impossible parfois, de trouver les pointures moyennes. Seules les petites et grandes pointures demeurent disponibles », souligne-t-elle.

Aïda Sakr, Sinda Sakr et Syrine Bou Sataâ sont étudiantes. Elles font du lèche-vitrine avant de se décider en achetant des vêtements soldés. Pour Syrine, certaines enseignes fiables procèdent à des promotions intéressantes. « J'ai réussi à dénicher un sac à main dont le prix initial était de 90dt

à seulement 75dt. J'ai aussi acheté un pantalon à 69dt, soit une remise de 10dt. Certes, mais je tiens à insister que, pour inciter les consommateurs à acheter durant la période des soldes, mieux vaut y inclure la nouvelle collection », souligne-t-elle.

PLUS DE CONTRÔLE POUR STOPPER LA FRAUDE

Pour Aïda Sakr, 22 ans, la période des soldes représente un rendez-vous immanquable. Cette jeune fille n'hésite pas à faire des économies en achetant des habits à moitié prix. « Certes, je ne consacre jamais un budget spécial soldes. Cependant, pour acheter des vêtements, je trouve que des remises allant jusqu'à 50% valent bien la peine », indique-t-elle.

Quant à Sinda Sakr, elle trouve que des remises appliquées sur des produits de qualité confirmée méritent le détour. C'est le cas, par exemple, des espadrilles de marque. En revanche, le consommateur devrait toujours être avisé quant aux prix initiaux des articles soldés. « Faute de contrôle rigoureux, certains commerçants procèdent à l'arnaque en gonflant le prix initial pour persuader le client d'une fausse remise tout en l'amadouant et en lui vendant au prix initial. Personnellement, j'ai repéré un sac à main dont le prix initial était de 119dt. Le jour des soldes, les responsables de la boutique ont tout bonnement affiché un prix initial gonflé de 150dt pour persuader le client que le prix promotionnel est de l'ordre de 119dt », indique-t-elle.

RESTEZ AU CHAUD AVEC UNE DOUDOUNE

Les doudounes sont une pièce forte pour la saison hivernale! Non seulement elles nous permettent de rester au chaud tout au long de la journée, mais elles sont aussi un accessoire de mode indémodable et incontournable pour la saison glaciale !

Par Héli SAYADI



Se déclinant en différentes couleurs, longueurs et coupes... cette pièce reste tout de même un indispensable qui nous accompagnera durant tout l'hiver et qui s'assortira avec toutes les tenues, notamment les plus sporty mais aussi même les plus chics !

Retour sur les meilleures coupes et couleurs des doudounes que l'on peut marier avec des tenues variées pour rester toujours la plus belle des fashionista !

Avant de voir comment porter la doudoune et comment l'assortir avec d'autres pièces tendance pour un look de tous les jours, attardons-nous un peu sur la petite story de la doudoune, ses origines et les motifs de son apparition et ses utilisations...

Il est à préciser, tout d'abord, que la doudoune a été conçue par le créateur français Pierre Allain dans les années 1930. Allain était, à la base, un alpiniste et commerçant-vendeur de vestes en duvet, dédiées principalement à la pratique de ce sport hivernal et de l'alpinisme.

D'autres sources, sur le net, citent que l'origine officielle de la doudoune est plutôt une inspiration de l'Américain Eddie Bauer, et ce, durant les années 30, qui a eu l'idée de créer cette veste très chaude pour affronter le froid et les températures glaciales.

Ce n'est que quelques années plus tard que la doudoune est devenue un véritable accessoire de mode, porté par les hommes comme par les femmes et lors de toutes les occasions et pas uniquement pour pratiquer un sport d'hiver.

Pour finir avec cette mode iconique réservée longtemps aux sommet enneigés, on vous explique comment et quand porter la doudoune et les occasions adéquates pour l'adopter.

Qu'on la porte avec ou sans manches, juste à la taille ou en version XXL, la doudoune est à porter notamment avec des jeans en slim et des derbies pour une version féminine-masculine ou avec une jupe taille haute et un chemisier col à grandes lanières pour celles qui veulent adopter un look plus sage et ultra féminin.

Pour les plus audacieuses, elles peuvent oser la couleur rouge, côté doudoune et même chaussures qu'elles peuvent essayer avec un look en monochrome chemise et pantalon en jean.

On peut également adopter la doudoune en affinant son aspect trop dur et masculin avec des escarpins, un pantalon en jean taille haute ou un pantalon en tissu taille haute auquel on associe un crop top ou un pull ample, over size rentré dessus pour un aspect loose et raffiné côté chaussure.

Vous pouvez jouer sur les couleurs, matières et formes pour créer à chaque fois un look super féminin et élégant avec la doudoune. Sinon, pour les adeptes du look sporty, elles peuvent associer leur doudoune en couleurs claires, comme, par exemple, le beige avec des espadrilles ou baskets en blanc ou en marron clair et le tour est joué !

Vous restez à la fois chic, élégante et féminine et surtout au chaud !



métriques que peuvent offrir ces papiers décoratifs seront à privilégier dans les appartements ultra-modernes ou loft. Si vous n'avez pas envie de faire un mur complet en relief, choisissez les modèles auto-adhésifs. Se posant de façon très simple sur le principe de dalles adhésives, elles vous permettront de moduler votre décoration comme bon vous semble. De ce fait, elles s'accordent parfaitement avec les envies des ados qui souhaiteraient une chambre un peu moderne.

CARRELAGE ET PAREMENT POUR DES MURS EN 3D

On ne le sait que trop bien, une faïence dans une cuisine ou dans une salle de bains leur confère de la personnalité. Colorées ou à motifs, on aime ce côté fantaisie qui leur apporte tant de charme. Alors que l'on croyait en avoir fait le tour, la faïence fait à nouveau sensation avec des murs en 3D. De plus, le carrelage en relief a l'avantage d'accrocher la lumière. De ce fait, il convient parfaitement dans une salle de bains un peu sombre. Dans la salle de bains, on connaissait déjà les listels ou les petits galets en relief, voilà désormais la céramique en relief. Autre grand classique du revêtement en 3D pour votre intérieur, le parement en 3D avec les petites briquettes que l'on décline à toutes les sauces. Malgré tout et bien qu'on les voie depuis longtemps en déco, elles ont l'avantage de se poser très facilement et de créer des univers très zen. Toutefois, vous pouvez parfaitement faire sensation avec des murs en 3D en optant pour un autre style de parement. Osez par exemple du carrelage mosaïque verre et acier inoxydable.

LE CAPITONNÉ

Pourquoi ne pas essayer le revê-

tement mural en cuir ? Vous aimez la chaleur que cela confère à la pièce. Si vous préférez il existe aussi des modèles en version capitonnée. Gardez néanmoins cette option capitonnée pour un espace réduit, tel le dos d'une porte par exemple. Trop de capitonnage vous donnerait une impression d'étouffement. Nouveau matériau très tendance : le liège. Non seulement il devient un matériau tendance, mais, de plus, il apporte une isolation phonique et thermique. Il présente différentes formes et textures pour faire une décoration très moderne. C'est également un parfait matériau organique. Avec des effets de relief et de couleur, il met désormais parfaitement vos murs en avant. Les sculptures dans les panneaux apportent beaucoup de relief à votre mur.

AVANTAGES ET INCONVÉNIENTS

La décoration murale 3D peut devenir rapidement un élément de déco accrocheur dans un espace intérieur. L'utilisation des panneaux muraux ou papiers peints 3D fait partie des alternatives à la peinture murale, revêtement en bois et en pierre naturelle. L'ajout de panneaux muraux 3D permet de profiter d'une meilleure isolation phonique et thermique. Cet élément de décoration murale peut être repeint facilement lorsque l'on souhaite changer l'ambiance de son intérieur. Petit inconvénient, retirer un panneau mural peut être onéreux, car il faudra refaire la surface du mur. Les formes des panneaux peuvent se décliner en différents motifs géométriques. La sélection de la décoration murale 3D se fait également en fonction des matériaux de fabrication. Ils peuvent être produits en plastique ou en matériau naturel facilement recyclable.

POUR UNE DÉFENSE IMMUNITAIRE QUASI-OPTIMALE !

Par D.B.S.

Le système immunitaire connaît, généralement, une régression sensible durant la saison froide. En cet hiver, l'organisme se trouve confronté à de multiples risques, notamment les bactéries, les microbes et les virus dont le coronavirus. Les médecins ne cessent de recommander une alimentation riche en nutriments renommés pour être des alliés de l'immunité. Si certains se hasardent à concocter des remèdes de grand-mère à titre préventif, il est utile de rectifier leurs listes d'aliments pro-immunitaires et d'orienter tout-un-chacun vers les aliments qui pourraient contribuer au renforcement du système immunitaire ; des aliments présents sur les étals des marchands des fruits et des légumes, des épices ainsi que chez les bouchers, les poissonniers et les marchands de volailles.

TROIS VITAMINES FONDAMENTALES

La première catégorie des nutriments essentiels au renforcement du système immunitaire n'est autre que celle des vitamines. Les vitamines A, C et D chapeautent la liste des vitamines à même de donner à l'organisme du tonus tout en stimulant la production des anticorps. Ainsi, la vitamine A s'avère être vivement recommandée, et ce, en raison de sa précieuse contribution au renforcement de la production des globules blancs et des anticorps. Elle permet aussi à l'organisme de mieux lutter contre certaines bactéries comme le tétanos et contre certains virus dont la rougeole. Pour accéder à l'apport quotidien en vitamine A, il convient d'intégrer certains aliments comme le foie de volaille ou de veau, le citron, les carottes crues ou en jus, le potiron, l'épinard et la laitue.

Pour ce qui est de la vitamine C, elle agit en tant qu'antioxydant naturel, protégeant ainsi les globules blancs et facilitant leur mobilité. Cette vitamine contribue aussi à l'absorption du fer, stimule la production de l'interféron et soutient le système immunitaire dans son combat contre les microbes. Utile, la vitamine C est accessible car présente dans des aliments aux coûts abordables à savoir les agrumes, le poivron rouge ou vert, le persil, le chou-fleur et le chou rouge. Quant à la

vitamine D, elle joue un rôle essentiel à la minéralisation osseuse. D'autant plus qu'elle favorise le développement des lymphocytes T et qu'elle contrôle les réponses inflammatoires et immunitaires en cas de menaces par des organismes pathogènes. Les principaux aliments riches en vitamine C relèvent des produits de la pêche, notamment le hareng fumé, la sardine, le maquereau, l'anchois, le saumon cuit à la vapeur mais aussi l'œuf poché.

MINÉRAUX ET OLIGO-ÉLÉMENTS

La deuxième catégorie de nutriments pro-immunitaires renferme les minéraux et les oligo-éléments. Le cuivre se caractérise par sa capacité à consolider les macrophages qui ne sont autres que des cellules du système immunitaire, chargées d'absorber les micro-organismes pathogènes. Cependant, mieux vaut être regardant quant aux doses de cuivre consommé car, une fois les doses recommandées dépassées, ce métal se convertit en une substance toxique et nuit, par conséquent, à la santé. Aussi, convient-il de connaître les besoins quotidiens, recommandés pour un adulte, soit 1,5 mg pour la femme et 2 mg, pour l'homme. Il est bon de savoir que le cuivre est présent dans plusieurs aliments dont la levure alimentaire, le pain de mie multicéréales, dans le foie de veau, dans le hareng mariné, dans les crevettes, dans les noix et dans le chocolat noir. Le fer représente un oligo-élément élémentaire à la santé. L'apport quotidien en fer, recommandé pour un adulte, est de 16 mg pour la femme et 9 mg pour l'homme. On retrouve ce minéral dans certaines épices comme la coriandre, le cumin, le curry, dans les viandes rouges, mais aussi dans des céréales comme les graines de sésame ainsi que dans le pain complet. Enfin, le zinc n'a jamais été aussi recommandé que durant la pandémie du Covid-19. Il s'agit d'un oligo-élément réputé pour sa capacité à soutenir l'organisme dans sa lutte contre les diverses infections. Indispensable au système immunitaire, il favorise la production des anti-microbes tout comme il protège les membranes contre les radicaux libres. Là aussi, il est important de connaître les doses recommandées par les spécialistes soit 10 mg pour la femme, 12 pour l'homme. Pour bénéficier des bienfaits du fer, il convient de consommer, souvent, du foie de veau, du steak haché, du pain de seigle, des biscottes sans sel ou encore du cacao sans sucre.

HAMADI HAFSI, ANCIEN MILIEU RÉCUPÉRATEUR DU SRS

«LE TRAVAIL DE NAGY»

Le Sfax Railways Sport doit son seul titre de champion de Tunisie, en 1967-1968, au talent et à la ténacité d'une génération qui défia avec hardiesse, et sans le moindre complexe, les favoris traditionnels.

Hamadi Hafsi, pivot infatigable, illustre la solidité de cette formation qui apporta à la ville de Sfax son premier titre.

Formé par André Nagy, le cru railwyste sert d'exemple sur les vertus du parrainage des premières années de la Tunisie indépendante.

Hamadi Hafsi apporte son témoignage.

Propos recueillis par Tarak GHARBI

Hamadi Hafsi, vous avez été l'un des artisans de la fabuleuse aventure du SRS, couronnée en 1967-68 par le titre de champion de Tunisie et par une finale de la coupe. Quel est le secret de cet exploit qui n'allait plus être réédité par votre club ?

C'est la récompense naturelle d'une génération formée par André Nagy sur quatre saisons. Certes, le technicien hongrois n'était plus avec nous à l'heure des récompenses, puisque c'est Istvan Balogh qui conduira l'équipe vers le sacre. Mais ce dernier a énormément profité du travail abattu par son compatriote Nagy. En arrivant en 1963, Nagy congédie les vieux cadres, Mekki Jerbi, Slah Tounsi, Frendo..., et lance dans le grand bain un tas de jeunes, dont moi-même. Le maître-mot était discipline et rigueur. Nagy savait sacrifier ses meilleurs joueurs s'ils se montrent indisciplinés: qu'un Amor Madhi ou Romdhane Toumi commette un écart, et il les laissait sur le banc des remplaçants. Dans son esprit, le vedettariat n'avait pas cours.

Est-ce l'entraîneur qui vous a le plus marqué ?

Incontestablement, c'est le meilleur. Pourtant, des entraîneurs, j'en ai vu un tas défilier au SRS: Slava Stefanovic, Taoufik Ben Slama, Frank Loscey, Mohamed Najjar, le père de Raouf, ancien ministre des Sports, Ahmed Bouraoui, Mokhtar Tili... Nagy était animé d'une soif inextinguible d'apprendre. Il ne ratait aucune coupe du monde pour aller décortiquer les nouvelles méthodes d'entraînement, les nouveautés tactiques... Il suivait même les séances d'entraînement des grandes sélections. Accompagné de Kristic, il était parti à Tunis suivre à la télé, sur RAI Uno, le championnat d'Europe des nations. A Sfax, on ne recevait pas alors la chaîne publique italienne, la RAI. On oublie malheureusement que Nagy a tenu une part importante dans l'ascension de l'Oceano Club de Kerkennah.

Comment cela ?

Les joueurs écartés de l'effectif railwyste, Nagy les envoyait exercer à l'OCK: Mohamed Toumi, frère de Romdhane,



Frej Bouzid... Il a, de la sorte, permis au club insulaire de s'entraîner dans nos installations du stade Ceccaldi, ouvrant devant lui les vestiaires, le magasin... Pour les matches d'application que nous livrions en milieu de semaine, il invitait régulièrement l'OCK nous servir de sparring-partner. Sans André Nagy, il n'y aurait pas eu d'OCK !



Quel est votre meilleur souvenir ?

La saison 1967-68 conclue par le titre de champion de Tunisie et la finale de la coupe perdue devant le Club Africain. Même si nous l'avions perdu, ce match-là reste un souvenir très fort dans ma carrière. Il y a le cérémonial, le président de la République auquel on serre la main, l'ambiance de quitter ou double, on joue un titre sur 90 (ou 120) minutes.... Je me rappelle que notre masseur Tabka a emmené avec lui à Tunis une caisse de onze flacons d'eau de cologne. Avant le match, il a déversé tout un flacon sur le dos de chaque titulaire. Pour nous rafraîchir, disait-il, car en ce 23 juin 1968, il faisait une chaleur terrible au stade Zouiten.

Cette finale est passée à la postérité comme une finale spectaculaire et truffée de décisions arbitrales que vous aviez fortement contestées...

Haj Hedi Zarrouk était l'arbitre, Hamadi Barka, un des juges. Au cinéma, dans les actualités de l'époque, on montrait le premier but clubiste sur corner direct, œuvre de feu Bechir Kekkli «Gattous» avec ce commentaire du speaker: «But ou pas but ? A vous de juger!». Feu Abdelmajid Karoui, notre gardien, tenait le cuir devant la ligne de but, pas derrière. Et puis, un but a été refusé à Ezeddine Chakroun, celui du 3-2 en notre faveur, en pleines prolongations. Le ballon était entré entre Attouga et le poteau pour heurter la barre métallique de l'intérieur de la cage avant de ressortir. Boussarsar, qui était juste devant Attouga, aurait d'ailleurs pu rabattre le cuir dans les filets. Mais il criait: «Il y est», et ne croyait pas qu'il était nécessaire de pousser le ballon dans les filets. Il ne pensait pas que Zarrouk allait demander de continuer à jouer. Après l'expulsion de Nafzaoui à l'heure de jeu, nous avons mieux joué malgré cette infériorité numérique, réussissant à revenir au score de (2-0) à (2-2) grâce à une forte personnalité, condamnant ainsi le CA à jouer les prolongations. Il est vrai que nous

avons en face un très bel ensemble composé de grands champions: Attouga, Chaibi, Rahmouni, Jedidi, Chaâoua... Battu (3-2), le SRS sortait la tête haute malgré les décisions de Zarrouk. Et rentrait ce jour-là avec le trophée du premier championnat à être enlevé par un club de la ville de Sfax.

Sur un plan personnel, êtes-vous satisfait de votre finale?

Oui, cela a même été mon meilleur match avec le SRS. Je m'étais surmultiplié pour parer à la blessure de deux joueurs de notre milieu de terrain. Sans m'en rendre compte, Habib Boussarsar, dont l'arcade a été ouverte dans un rude contact, a été transporté à l'hôpital afin qu'on lui mette trois points de suture. En ce temps-là, il n'y avait pas de médecin avec chaque équipe, tout juste un kiné pour le massage et pour appliquer de la glace afin de donner l'illusion que la blessure était guérie. Donc, le temps d'être transporté en ambulance à l'hôpital et de revenir au stade, j'ai dû batailler tout seul car Boussarsar était l'autre demi défensif de l'équipe. Je ne me suis rendu compte de son absence durant tout ce temps-là qu'en le voyant descendre de l'ambulance qui faisait le tour sur la piste d'athlétisme. J'étais en état de transe, je ne me rendais plus compte de ce qui se passait en dehors du rectangle vert. Notre meneur de jeu, côté gauche, Romdhane Toumi, passa également un bon moment hors du terrain pour soigner sa main. Il s'était fait mal en tombant dessus.

A propos, avez-vous connu des blessures graves dans votre carrière ?

Je vais sans doute vous étonner en vous disant que j'ai dû jouer entre 1969 et 1975 quand j'ai raccroché avec une lésion des ligaments croisés que j'ai contractée à Bizerte. J'ai mis le plâtre un mois, ensuite, j'ai recommencé à jouer. Je ne savais pas de quoi je souffrais exactement, mon club



ne m'a pas soigné, il ne m'a pas emmené à l'Institut Kassab, se contentant d'une consultation d'un médecin yougoslave à l'hôpital de Sfax. On tirait sans arrêt du liquide de mon genou. Je portais une genouillère. Par la suite, il m'a fallu porter une prothèse au genou. J'ai dû tout ce temps-là serrer les dents. Avant d'arrêter quand Mokhtar Tlili entraînait l'équipe. J'ai joué juste quelques matches avec lui avant de dire: «Basta». Mon genou me torturait, en fait.

Racontez-nous comment vous avez frôlé un jour la mort près des vestiaires du stade Bsiri de Bizerte...

Cela s'est passé lors d'une demi-finale houleuse de la coupe de Tunisie 1978 contre le Club Athlétique Bizertin. J'étais dans le staff de l'entraîneur Habib Masmoudi. En rentrant aux vestiaires, une demi-bouteille jetée par le public du CAB était passée à quelques centimètres de ma tête. Vraiment, j'ai vu la mort passer devant mes yeux.

Avez-vous toujours occupé le poste de demi-défensif ?

Non, au début, j'étais aligné par Nagy comme défenseur central. Toutefois, constatant comment je réussissais mes sorties chaque fois où j'étais convoqué en sélection militaire au poste de pivot avec notre coach, Lieutenant Slim, Nagy a fini par se laisser convaincre que le mieux serait dans mon cas de m'aligner devant la défense.

Dans votre parcours de champions de Tunisie 1968, une sorte de finale vous a vus disposer lors de la dernière journée de votre dauphin (2-1)...

Nous avons battu le Club Africain (2-1) grâce à un doublé d'Amor Madhi. L'arbitre était Hamadi Barka dont je garde un souvenir inoubliable. Il aurait dû ce jour-là m'expulser, moi et Ahmed Bouajila qui m'a craché à la figure. Ma réaction a été spontanée, je l'ai giflé. Barka est venu vers nous en me disant: «Hafsi, attention, vous avez la finale de la coupe de Tunisie la semaine prochaine!». Sans sa compréhension,

je n'aurais sans doute pas pu jouer cette finale historique.

Quel a été le montant de la prime reçue pour le titre de champion?

70 dinars. Il a fallu attendre que la fédération remette au club sa quote-part sur les recettes de la finale de la coupe afin que notre président Mokhtar Mhiri puisse nous remettre cette prime.

Des regrets pour n'avoir jamais été convoqué en sélection ?

Oui, d'autant plus que l'on ne m'a pas donné ma chance. Mohamed Zouaoui, Ali Graja...étaient de grands joueurs, mais je ne me considérais pas inférieur par rapport aux titulaires du poste en sélection. En sélection militaire, j'ai joué en couverture de Mghirbi et Ajel, deux grosses pointures. Durant douze ans de carrière, je n'ai jamais été expulsé, alors que notre poste exige beaucoup d'agressivité. J'étais très discipliné à tel point qu'André Nagy voulut m'offrir à moi seul la prime offerte par la fédération à l'équipe la plus fair-play, de l'ordre de 70 dinars. J'ai refusé, insistant auprès de notre entraîneur afin de la partager entre tous les joueurs qui ont participé à l'obtention de ce prix.

Pourquoi avez-vous choisi le SRS plutôt que le Club Tunisien (qui allait devenir par la suite le Club Sportif Sfaxien) ?

J'ai pratiqué le foot au quartier Port El Kadhi. Mon premier test, je l'ai effectué en 1959 au Club Tunisien. L'ambiance ne m'a pas plu. Taoufik Marzouk et Msakni étaient alors entraîneurs, et remplaçaient l'Algérien Laâribi. Ensuite, direction SRS où on m'a reçu à bras ouverts. Sadok Tounsi, le père de l'ancien défenseur du CSS, Habib, a eu le mérite d'assurer ma formation. Puis, il y eut l'Algérien Delhoum.

Vos parents vous ont-ils encouragé à suivre une carrière de footballeur ?

Ma famille était sportive: mon père Hassen a joué à la Jeunesse Olympique de Sfax. Mon oncle aussi. Mohamed Najjar et Taoufik Ben Slama ont aussi porté les couleurs de ce petit club, la JOS. Ma mère Jamila poussait des «youyous» de joie quand le SRS l'emportait. J'ai couvé mon frère cadet Nouri qui allait signer au SRS. J'ai servi de conseiller et de petit entraîneur auprès de mon frangin. Il était passionné par le ballon. Lui aussi, il a fait une grande carrière.

Pourquoi une fois les crampons rangés, n'avez-vous pas embrassé une carrière d'entraîneur ?

Parce qu'elle est écoeürante, éreintante. Elle vous bouffe toute votre énergie. J'ai pu m'en apercevoir juste une semaine après mon mariage quand l'entraîneur Habib Masmoudi m'a demandé de l'assister durant la saison où le SRS a disputé la finale de la coupe de Tunisie face à l'Espérance de Tunis, en 1978. Nous avons perdu (0-0 dans la première édition, puis 3-2). Je revois l'arbitre Boudabous fermer les yeux dans la première édition face à l'agression du défenseur sang et or, Ahmed Hammami, sur Mustapha Sassi, parti tout seul du centre du terrain et qui aurait dû bénéficier d'un penalty. C'était un supplice, une expérience très rude. Cette expérience

d'entraîneur adjoint a été mon plus mauvais souvenir de sportif. Pour 35 dinars. Je devais surveiller les joueurs, passer les stages loin de ma famille..., cela ne valait pas la chandelle. Aujourd'hui, ce sont des milliers de dinars que perçoivent les entraîneurs. La donne a totalement changé.

Avez-vous reçu des offres pour poursuivre votre carrière ailleurs qu'au SRS ?

En 1968, Nagy était rentré des Etats-Unis où il entraînait les Detroit Cougars. Il m'a proposé d'aller jouer là-bas dans son club. La clé de sa stratégie, c'est le poste de pivot, justement celui que j'occupais. Mais mon père m'a interdit d'y aller. Il disait que les States, c'est le bout du monde, que si c'était en France, en Italie ou en Espagne, il m'aurait autorisé à partir. J'étais l'aîné de la famille, j'aidais financièrement mon père. Dans la famille, nous étions cinq garçons et six filles. Après l'enseignement moyen, j'ai été orienté vers la filière technique, à Metlaoui, où j'ai fait trois ans. La Snct a ouvert un concours. Je l'ai passé par curiosité, sans en parler à mes parents, et je l'ai réussi. Et c'est par l'intermédiaire de Monsieur Kraiem, chef du service central et collègue de mon père à la Compagnie, que mon paternel allait découvrir le pot aux roses. Il m'a administré une correction que je n'oublierai jamais. «Vous êtes admis à la Snct, et vous hésitez toujours à rejoindre votre poste, hein ?», m'a-t-il lancé, furieux. Je lui ai répondu que je voulais continuer mes études. Il m'a fermement ordonné d'intégrer la compagnie.

A votre avis, quel est le meilleur joueur tunisien de tous les temps?

Noureddine Diwa. Il y a eu aussi Agrebi et Tarek.

Et de l'histoire du SRS ?

Romdhane Toumi, un véritable artiste.

Quel sentiment vous inspire la situation actuelle du SRS?

Celui d'une fin annoncée. Bientôt, vous n'entendrez plus parler du SRS. Le foot est aujourd'hui affaire de gros sous. Or, mon club survit miraculeusement. Cela me fait de la peine, car c'est la seconde famille où j'ai vécu, et à laquelle j'ai consacré toute ma jeunesse.

Que représente pour vous la famille ?

La source où je puise mon énergie pour continuer à lutter. J'ai épousé Leila en 1978. Nous avons trois enfants: Mohamed Yassine, 36 ans, technicien supérieur à Tunisie Telecom, Meriam, 34 ans, cadre dans une assurance, et Dhoha, 30 ans, enseignante d'anglais.

Enfin, comment passez-vous votre temps libre ?

J'ai pris ma retraite de la Snct depuis 2001. J'étais ajusteur mécanicien, et j'ai terminé contremaître. Je dispose donc de suffisamment de temps pour assouvir ma passion de bricolage: les réparations électriques, le badigeonnage, la menuiserie, tous ces travaux nécessaires à la maison, je m'en charge. A la télé, je ne regarde plus les plateaux politiques où on n'entend que du bluff, des mensonges et querelles. Je préfère me distraire devant les séries Nsibti Laâziza et Choufli Hal. Sboui et Slimène Labiadh me font rigoler comme un enfant. On ne se lasse jamais de regarder ces sitcoms-là. Ils sont immortels.

HOROSCOPE

21 MARS AU 19 AVRIL



BÉLIER

Vous aurez tout pour être heureux. Mais il semble bien que les préoccupations professionnelles ou matérielles vous empêcheront de vivre pleinement votre vie sentimentale. Pour les célibataires, les amours seront souvent destinées à épater la galerie et pourront conduire à des dépenses exagérées. Évitez, pour le moment, les transactions ou les argumentations trop longues ; sinon, ne les supportant pas, vous risquez de commettre des erreurs de jugement et d'utiliser des moyens violents pour arriver à vos fins, ce qui ne sera certainement pas une bonne solution.

20 AVRIL AU 21 MAI



TAUREAU

Gare aux montagnes russes. Les astres vous insuffleront une sensibilité à fleur de peau et une émotivité intense. Vous rêverez de vivre de grandes passions, de grandes aventures romanesques. Un vrai film de cinéma ! Il est probable que vos rapports avec vos supérieurs et collègues s'améliorent sensiblement, laissant la porte grande ouverte à une montée en grade. Attention aux tendances dépressives qui vous inciteront à vous réfugier dans des paradis artificiels.

21 MAI AU 21 JUIN



GÉMEAUX

L'amour risque d'être malmené. Les astres vous feront des misères, et vous supporterez très mal la vie commune. Gardez votre ceinture bien attachée et évitez de prendre une décision irrévocable, décision que vous regretterez sûrement quand le mal aura été fait ou le pas aura été franchi. Vous vivrez des moments merveilleux, mais votre manque d'objectivité concernant vos proches risque de déboucher sur de cruelles déceptions. Votre âme sensible voudrait faire plaisir à tout le monde. Mais, bien entendu, vous serez incapable de tenir toutes vos promesses.

22 JUIN AU 21 JUIL



CANCER

Quelques perturbations sont à prévoir. Les amours, pour les célibataires, seront un peu compliquées. Les rencontres sentimentales se suivront et ne se ressembleront pas. Vous risquez d'être victime d'une escroquerie. Restez sur vos gardes : ne signez rien et, surtout, ne déboursez pas avant d'avoir mûrement réfléchi. Vous regretterez amèrement d'avoir fait ceci ou de ne pas avoir fait cela, au point d'en perdre le sommeil ou l'appétit. D'accord, vous avez commis des erreurs. Mais est-ce une raison pour vous tourmenter à ce point ? Soyez plutôt indulgent avec vous-même.

22 JUIL AU 22 AOÛT



LION

Ne naviguez plus dans le brouillard. Définissez nettement les objectifs que vous voulez atteindre. Un programme d'action détaillé et clair vous aidera à envisager l'avenir avec plus de cohérence et de confiance. Allez de l'avant sur le plan professionnel et n'hésitez pas à prendre quelques risques. En affaires, si vous aimez la bagarre, vous allez être comblé. Si vous êtes fumeur, ce sera un excellent moment pour arrêter cette mauvaise habitude.

23 AOÛT AU 22 SEP



VIERGE

Soyez mesuré. Attention aux dépenses inconsidérées, aux excès de vitesse sur la route, aux propos irréfléchis, aux plaisanteries déplacées. Célibataires, l'amour va probablement surgir là où vous ne l'attendiez pas. Ce ne sera peut-être pas la folle passion, mais cela ne vous empêchera pas de vous sentir heureux et de faire ensemble des projets d'avenir. Vos relations avec les êtres que vous aimez seront en dents de scie. Vous aurez envie de crier très haut que vous avez besoin d'être cajolé et chouchouté.

23 SEP AU 22 OCT



BALANCE

Quelques nuages à l'horizon de vos amours. Des altercations assez pénibles entre vous et votre partenaire pourront surgir. Faites preuve de perspicacité et de bon sens pour trouver un compromis acceptable, de sorte que l'harmonie de votre couple revienne. Ne prêtez pas de l'argent. Si vous ne pouvez l'éviter, prenez au moins toutes les garanties nécessaires pour pouvoir récupérer votre dû dans les délais convenus.

SIGNE DU MOIS



VERSEAU

20 JAN AU 19 FÉV

AMOUR

Bien que les sentiments que vous éprouvez soient sincères, vous aurez beaucoup de mal à les extérioriser. Votre partenaire souhaiterait un peu plus de chaleur dans vos rapports. Mais malgré votre comportement réticent, l'entente sera bonne. Si vous êtes célibataire, vous ferez probablement de fortes dépenses pour des conquêtes qui, hélas, se révéleront sans intérêt. Réfléchissez davantage avant de faire des frais qui risquent de ne vous procurer aucune satisfaction : «L'argent dépensé en amour ne retourne pas à la bourse» (proverbe persan).

ARGENT

En cette journée, soyez réceptif et étudiez toutes les possibilités qui s'offrent à vous, dans votre secteur financier. Tous les nouveaux contacts que vous pourrez nouer aujourd'hui porteront leurs fruits par la suite, ouvrez-vous à toutes discussions et négociations.

SANTÉ

Tous les astres de vitalité se mettront en quatre pour servir votre santé. Le Soleil, Mars, Uranus et Pluton vont vous valoir un dynamisme haut de gamme, qui vous permettra de profiter à cent pour cent de bons moments.

Les astres vous offrent de beaux moments. Vous serez tellement chaleureux, ouvert aux autres, que vous serez constamment entouré. Certaines personnes viendront même à vous pour que vous leur communiquiez un peu de votre énergie, de votre dynamisme. Côté santé, ça ira plutôt bien. Vos petits ennuis habituels auront tendance à régresser. Vous croyez avoir des idées originales et intéressantes pour votre entreprise, mais on ne vous écouterait pas forcément.

Vous ne vous souciez guère de former des projets d'avenir. Vous vous préoccupez, au contraire, à profiter, jour après jour, des plaisirs qui se présenteront à vous. Côté santé, plein feu sur votre alimentation. Proscrivez de votre alimentation les fruits aqueux, par exemple le raisin et les tomates, pour éviter la rétention d'eau. Professionnellement, vous aurez tous les atouts en main pour récolter des succès dans votre travail.

Gardez un œil sur votre santé. Il faudra quand même vous ménager : vous vivez trop sur les nerfs. On peut croire que l'occasion d'une union ou d'une association à forte teneur affective va se présenter pour beaucoup d'entre vous. Professionnellement, vous serez vraisemblablement en observation par vos supérieurs sans qu'ils en donnent des signes concrets. Placez-vous sous votre meilleur angle.

La vie vous sourit. Vous aurez la tête pleine de projets et vivrez dans un harmonieux mélange de créativité et de rigueur que votre entourage vous enviera. Profitez du bon courant astral pour remettre en question, de manière calme, raisonnée et constructive, votre façon de vivre, votre travail et votre vie affective. Côté santé, vos nerfs seront mis à rude épreuve. Pourtant, c'est vous qui le rechercherez délibérément : vous prendrez des risques financiers assez importants.

23 OCT AU 22 NOV



SCORPION

23 NOV - AU 21 DÉC



SAGITAIRE

22 DÉC JAN AU 19 JAN



CAPRICORNE

20 FÉV AU 20 MARS



POISSON